

### **Que penser de la critical mass ?**

Paru sous le titre « Vélo : la provocation ne résout rien » dans la rubrique Opinions de la Tribune de Genève le 9 octobre 2014, à la suite de l'incident de la critical mass du 26 septembre.

Mouvement mondial de désobéissance civile, la critical mass (ou « masse critique ») est destinée à nourrir une réflexion sur le partage de l'espace public. La conception actuelle de la ville et nos habitudes de mobilité nous font oublier que la chaussée est un espace public. Elle n'appartient à personne et il est indispensable qu'elle soit partagée entre tous. Le trafic motorisé requiert beaucoup de place, laissant trop peu d'espace aux autres usagers de la route. C'est pour renverser brièvement ce rapport de force que les plus faibles se rassemblent une fois par mois, en plus grand nombre possible.

A l'origine, la critical mass est un événement festif, décalé, qui invite chacun à s'interroger sur son choix de mobilité, avec l'espoir d'arracher un sourire à l'automobiliste, qui prend son mal en patience quand il est coincé par le cortège. Dans certaines villes, les participants y viennent déguisés, jouent de la musique, et pédalent ainsi durant plusieurs heures. Au lieu de cristalliser des tensions, elle a alors le potentiel de les libérer. Mais à Genève, ce rassemblement et sa réception semblent être le reflet des rapports troublés qu'entretiennent les différents types d'usagers de la route.

Le partage de l'espace routier et la place accordée à la mobilité douce sont deux grandes préoccupations de PRO VELO Genève. Dans un centre-ville congestionné par l'absence de politique volontariste en faveur des transports en commun et des modes dit « doux », la densité de l'occupation de la route crée un climat de tension. Agressivité, incivilités, injures, et comportements mettant en danger autrui sont fréquents, banals même, ce que PRO VELO Genève déplore profondément et il va sans dire qu'aucune catégorie d'utilisateurs n'est irréprochable.

Il est dès lors absolument nécessaire de rétablir le respect entre les usagers de l'espace public. La circulation avec tous ses modes, du piéton au camion, ne peut pas se dérouler uniquement dans une logique d'affrontement. Rappelons que faire la gueule utilise nettement plus de muscles que sourire. Le contact visuel, un signe de la main ou un « bonjour » sont des gestes simples pour cohabiter et non confronter. Les aînés à la marche parfois hésitante développent souvent une peur de s'aventurer dans l'espace public, ce qui est regrettable. Il faut donc (ré)apprendre à céder le passage au plus vulnérable !

Si la provocation n'est sans nul doute pas une solution, PRO VELO Genève se réjouit que les victimes de cette agression inexcusable aient porté plainte et que la police réagisse promptement.

Alors que la place n'est pas extensible, c'est bien sa répartition et le comportement de chacun qu'il va falloir repenser, en privilégiant les modes de déplacement peu gourmands en espace.

Pour PRO VELO Genève,  
Violeta Djambazova, Coordinatrice.